TIPASA

Opération de volontariat dans la banlieue Est de Cherchell

Sous l'impulsion du comité de quartier de Tizirine, à l'ouest de la ville de Cherchell, une vaste opération de volontariat mobilisant plusieurs dizaines de jeunes du quartier a permis de procéder au nettoyage des voies et ruelles de la cité.

Rappelons que Tizirine est l'un des plus vieux quartiers de la ville après Aïn Ksiba, aujourd'hui site historique classé. Cette agglomération qui se trouve sur l'ancien îlot Joinville, un antique site phénicien et romain, est composée de plusieurs bâtiments de 5 à 7 étages datant de plusieurs dizaines d'années. Elle se trouve dans un état de vétusté et de délabrement avancé qui fait craindre le pire pour la sécurité des résidants. Ce fut grâce à l'initiative de l'ancien wali de Tipasa, en 2008, qu'une opération spécifique de confortement et de réaménagement fut initiée pour un montant initial de trois milliards. Cette opération qui se trouve aujourd'hui en phase de finalisation fut à l'origine de l'amoncellement d'immenses gravats et de détritus, que les volontaires et les résidants de l'agglomération se sont évertués à nettoyer.

M. Maâzouz, un résidant de la cité et membre actif de l'opération de volontariat, nous précise que «l'opération a été spectaculaire car des dizaines de camions et bulldozers furent requis auprès de l'APC de Cherchell, en vue de faire face aux centaines de tonnes de gravats qui jonchaient le sol de la cité». Ali M. a été surpris par le courage des jeunes volontaires : «Je suis très fier de l'engouement des jeunes du quartier qui ont nettoyé et débarrassé les gravats. Ces jeunes ont compris qu'ils sont les seuls à prendre en charge la propreté de leur agglomération.» Des habitants des autres cités de la ville, informés de cette initiative, envisagent de lancer une opération similaire au niveau des cités Marcada, Kaïd-Youcef, les cités Taghirint, Mahem et DNC. Un résidant de la cité DNC nous précisa que cette cité fut la pionnière en la matière, puisqu'une opération de volontariat avait eu lieu au mois d'avril 2011 et qui a concerné plusieurs dizaines de bâtiments où résident près de 2 000 personness.

Photo : D R

Larbi Houari

AÏN TÉMOUCHENT

Décès par électrocution à Hassi El-Ghella

La population de la localité de Hassi El-Ghella, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, a été ébranlée par la nouvelle du décès par électrocution d'un de ses fils, vendredi soir, en son domicile.

Selon les informations recueillies sur place, B. M., 57 ans, effectuait des travaux sur la terrasse de son habitation pour préparer le coulage de sa dalle, lorsqu'il a touché un fil électrique avec une barre métallique. Alertés par les voisins, les agents de la Protection civile se sont rendus sur les lieux mais n'ont pu que constater le décès du malheureux.

Le corps du défunt a été transporté à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medegri de Aïn-Témouchent.

C'est en présence d'une foule nombreuse que la victime a été conduite à sa dernière demeure hier après-midi. B. M., qui exerçait comme chauffeur dans les transports, laisse une veuve et quatre enfants.

La police a ouvert une enquête d'usage pour déterminer les causes exactes de cet accident.

S. B.

BLIDA

400 hectares pour des projets de construction de logements

L'absence de terrains pour la construction de logements entrant dans le cadre du plan quinquennal a contraint les autorités de la wilaya de Blida à recourir aux espaces de la Mitidja, puisque 400 ha seront utilisés à cet effet.

La commune de Bouarfa, à 4 km au sud-ouest de Blida, qui s'est taillée la part du lion du fait qu'elle va disposer de 370 ha pour la construction de plusieurs milliers de logements et autres établissements scolaires. Une fois ces projets achevés, Bouarfa deviendra à coup sûr une véritable mégalopole. Le reste des projets de logements sera partagé entre les communes de l'est de la wilaya de Blida : Meftah, Bougara et Larbaâ. Déjà, le projet de la nouvelle ville de Bouinan va utiliser 2 200 ha. Pour relier cette future ville, un projet de voie ferrée d'une longueur de 10 km vient d'être lancé. L'étude a été confiée à un bureau italien pour en évaluer le coût. Selon les responsables de la direction des transports de Blida, cela soulagera la RN29 où il est devenu quasiment impossible de circuler. Dans la même perspective, la commune d'El-Affroun, dont l'extension est en train de se réaliser à la faveur du nouveau pôle universitaire, lequel a utilisé 200 ha de terrains semi-montagneux, a été retenue également pour des projets de construction de logements mais pas avec la dimension des communes citées plus haut. Dans l'avenir, il ne sera plus possible d'apprécier les terres agricoles de la Mitidja, le béton aura eu raison d'elles.

M. B.

SKIKDA

Un recrutement qui fait des mécontents à Ben Azzouz

Une centaine de jeunes de Ben Azzouz, chef-lieu de daïra, à l'est de la wilaya de Skikda, est revenue à la charge, dans la matinée d'hier dimanche, en assiégeant, encore une fois, la municipalité. Ils demandent le départ immédiat du P/APC.

A 11h, après une audience accordée par ce dernier, la foule s'est dispersée sous l'œil bienveillant des forces de l'ordre.

A l'origine de ce mécontentement, le recrutement au sein du centre de formation professionnelle qui vient d'ouvrir ses portes. Les nouvelles recrues étant originaires d'Azzaba, chose qui a provoqué un mécontentement au sein des jeunes.

Ces derniers s'interrogent à juste titre sur les modalités du choix des candidats, généralement hors du territoire de leur commune et même de la daïra. Dans le passé, les cadres et sans-diplômes ont été souvent écartés des attributions des postes d'emploi. «Même pour un simple poste de gardien, on est marginalisés.».

Zaid Zoheir

M'SILA

Grève de la faim de 100 contractuels du secteur de la santé

400 contractuels, dont 100 vacataires, ont entamé une grève de la faim, hier dimanche, squattant les lieux et fermant l'entrée principale de la Direction de la santé de wilaya, comme ils ont empêché l'accès à tous les employés de la direction.

La grève de la faim est un signe de protestation contre le silence des responsables qui ne savent que faire, à chaque réclamation, des promesses devenues peu crédibles aux yeux des protestataires. A rappeler que ces grévistes réclament la régularisation de leur situation qui perdure depuis des années, selon la lettre ouverte destinée au président de la République. Ces contractuels demandent leur intégration pour devenir des fonctionnaires à plein temps au lieu de travailler 5 h quotidiennement pour un salaire de misère, surtout pour les chefs de famille. Il y a notamment des vacataires depuis l'année 1996, nous dit-on.

Ils réclament le droit d'être affiliés à la Sécurité sociale et payés à temps à l'instar de tous les autres travailleurs. Ces contestataires enregistrent un retard de 11 mois d'arriérés.

En attendant la résolution de ce problème et d'avoir gain de cause, ces vacataires ont décidé à continuer leur mouvement de grève de la faim. Après le rassemblement tenu devant la Direction de la santé de wilaya le 11 septembre dernier, aucune volonté de la part des responsables n'est perceptible en vue de régler ce problème.

A. Laïdi

1 mort et 18 blessés sur les routes de Chlef

Les éléments de la Protection civile, relevant de l'unité centrale de la wilaya de Chlef, sont intervenus dans huit accidents survenus sur des chemins communaux de wilaya ainsi que des routes nationales durant la troisième semaine du mois de septembre. 1 mort et 18 blessés, tel est le bilan hebdomadaire dressé par le capitaine Meddah Ahmed, responsable de la cellule de communication au niveau de l'unité centrale. Le motocycliste dénommé L. N., un sexagénaire a rendu l'âme sur le coup suite à une dangereuse collision avec une voiture touristique de marque Atos sur le chemin menant à l'aéroport Abou-Bakr-Belkaïd, le jeudi dernier vers les coups de 17h56. La dépouille de la victime a été évacuée à la morgue de l'hôpital d'Ouled-Mohamed par les mêmes services. Selon notre interlocuteur, l'excès de vitesse, l'imprudence et également la transgression au code de la route sont les principales causes des accidents de la circulation.

Zakarya Mahfoud

SIDI BEL-ABBÈS

Une mendiante accusée de sévices sur son enfant pour susciter la pitié arrêtée

La sixième Sûreté urbaine de Sidi Bel-Abbès a, au cours de la semaine dernière, arrêté une mendiante de 40 ans qui faisait subir à son enfant, âgé de moins de 3 ans, des sévices physiques pour le faire pleurer et susciter la pitié des passants.

Selon le communiqué de la Sûreté urbaine, la mendiante en question, qui fait l'objet de recherches de la police de M'sila d'où elle est originaire, utilisait son enfant pour se faire de «bonnes recettes». La police a découvert sur les lieux un enfant âgé de moins de 3 ans dans un état lamentable. C'est ce que confirmera le médecin légiste, qui relèvera les séquelles de sévices sur le corps de la victime. Les policiers ont retrouvé 7 000 DA chez la mendiante.

Le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès a ordonné sa remise à la police de M'sila qui la recherche pour une autre affaire.

A. M.

JIJEL

Un homme retrouvé mort chez lui

Nacereddine Aloui, la quarantaine entamée, célibataire et chômeur, a été retrouvé mort chez lui, samedi, au centre-ville de Jijel.

Le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital Mohamed-Seddik-Ben-Yahia de Jijel pour autopsie. Une enquête a été ouverte pour faire la lumière sur ce drame.

B. Inès